

" qu'il nous suffit du libre arbitre que nous avons reçu en
 " naissant, sans plus avoir autre chose à demander à Dieu ;
 " ce qui tendrait à dire qu'oubliant notre auteur, nous osons
 " renier toute puissance pour nous montrer libres. " Ne
 " négligez pas non plus d'enseigner " que la puissance ro-
 " yale n'est pas uniquement conférée pour le gouvernement
 " de ce monde, mais par-dessus tout pour la protection de
 " l'Eglise, et que rien ne peut être plus avantageux et plus
 " glorieux pour les chefs des Etats et les Rois que de se con-
 " former à ces paroles que Notre très-sage et très-coura-
 " geux prédécesseur, Saint Félix, écrivait à l'Empereur Zé-
 " non, c'est-à-dire de laisser l'Eglise catholique se gouver-
 " ner par ses propres lois, et de ne permettre à personne
 " de mettre obstacle à sa liberté. "

Ainsi, N. T. C. F., attachez-vous fortement à ce solide
 principe que la Religion seule peut faire votre bonheur et
 celui de notre chère patrie, et croyez que vos meilleurs amis
 et ceux de notre pays sont ceux qui pratiquent le mieux
 les devoirs de bons chrétiens. Avec ce sentiment bien gra-
 vé dans votre cœur, vous ne vous laisserez jamais séduire
 par les discours des hommes trompeurs qui en imposent
 à ceux qui ne sont pas sur leurs gardes.

Mais ce ne sont pas seulement les Evêques que le Chef su-
 prême de l'Eglise invite à l'aider à combattre les erreurs
 de ces temps mauvais, mais ce sont encore tous les peuples
 qu'il désire armer, pour le grand combat, contre les puis-
 sances des ténèbres ; car, ne voyant que crainte au dedans,
 et danger au dehors, il lève les yeux vers le Ciel d'où il
 attend son unique secours ; et il dit à ceux qui ont le bon-
 heur de l'approcher : il n'y a plus aucun secours humain à
 attendre ; mais je fais prier toute l'Eglise, et le Seigneur
 viendra à notre aide.

Or, c'est ce qu'il dit solennellement à tous les Evêques
 en leur annonçant un Jubilé général : " Vénérables Frères,
 " si nous devons toujours nous adresser avec confiance au
 " trône de la grâce pour en obtenir miséricorde et secours
 " en temps opportun ; nous devons le faire surtout au milieu
 " de si grandes calamités de l'Eglise et de la société ci-
 " vile, en présence d'une si vaste conspiration des ennemis
 " et un si grand amas d'erreurs contre la société catholique
 " et ce Siège Apostolique. Nous avons donc jugé utile d'ex-
 " citer la piété de tous les fidèles afin que s'unissant à
 " Nous, ils ne cessent d'invoquer et de supplier, par les
 " prières les plus ferventes et les plus humbles le père très-
 " clément des lumières et des miséricordes, afin qu'ils re-